

UN GAZÉFIEUR PILOTE DE 200 KW EN LORRAINE

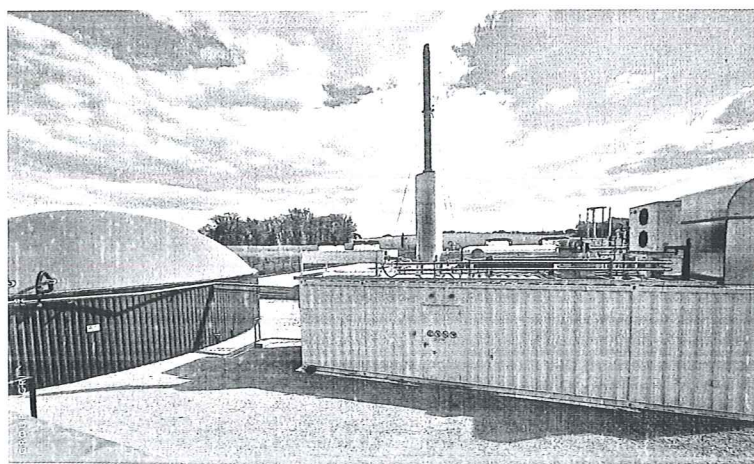
Le Laboratoire d'étude et de recherche sur le matériau bois de l'université de Lorraine, basé à Épinal, vient de s'équiper d'un gazéifieur d'une puissance de 200 kW. Initié en partenariat avec EDF, ce pilote vise à développer une technologie de cogénération à partir de biomasse pour des niveaux de puissance intermédiaire entre 0,5 à 10 MW électriques. En France, les installations déjà en place sont assez grandes (+ 10 MWe) et nécessitent de grands besoins de chaleur. Avec une puissance moyenne, EDF espère toucher davantage de collectivités.

La technologie EQTEC, qui repose sur un réacteur à lit fluidisé, est déjà en place dans différents pays, mais c'est une première pour la France. Il s'agit d'optimiser la qualité du gaz, d'augmenter les rendements électriques (supérieurs à 30 %) et d'adapter le process à une flexibilité de combustibles, comme les combustibles solides de récupération, qui devraient se développer d'ici à deux ou trois ans. Un autre gazéifieur pilote est en construction à Saint-Fons (Rhône) dans le cadre du projet Gaya coordonné par Engie.

COQUES DE TOURNESOL COMME COMBUSTIBLE

Saipol, filiale du géant de l'agroalimentaire Avril, vient d'installer une chaudière à coques de tournesol dans son usine de Sète (Hérault) pour couvrir 75 % de ses besoins en énergie. Le leader français de la trituration des graines et des huiles a déjà équipé deux autres de ses usines de ce procédé : celle de Lezoux, en Auvergne (BCIAT 2009), et son usine de Basens, en Aquitaine (BCIAT 2010). À Sète, les coques de tournesol proviennent de cette dernière usine. Les trois chaudières sont construites spécialement pour les coques de tournesol, produit extrêmement léger. Elles sont équipées d'une chambre torsionnelle assurant la complète combustion des coques en suspension dans le foyer. Cet investissement de 15,5 millions d'euros est soutenu par l'État à hauteur de 4,2 millions d'euros. En même temps, Saipol a investi 13 millions d'euros dans une nouvelle unité d'estérification, pour augmenter ses capacités de production de biodiesel de 280 000 t/an.

DES AGRICULTEURS COUPLENT BIOGAZ ET BOIS-ÉNERGIE



L'économie circulaire, voilà le maître mot de la plateforme de Montans, dans le Tarn. Le groupe Agri a construit un méthaniseur en voie sèche discontinue et une usine de production de plaquettes et de bûches densifiées. Cette entreprise agricole qui intervient également dans les travaux forestiers et l'élagage valorise ses déchets à travers deux filières : la fraction ligneuse est réservée au bois-énergie et la fraction fermentescible part en méthanisation. La chaleur du méthaniseur est alors utilisée pour sécher les plaquettes et produire des bûches densifiées. L'unité de méthanisation a une puissance élevée, 550 kW en voie sèche discontinue. Une technique habituellement dédiée aux petites puissances, inférieures à 150 kW. Faute de fournisseur, le groupe Agri s'est lui-même chargé de la conception et du développement de l'unité, en embauchant des collabo-

rateurs. Aujourd'hui, le groupe compte 70 salariés. Après un an de fonctionnement, les résultats sont positifs : la production électrique atteint 400 kWh, soit 75 % de la capacité maximale de production annuelle sur les neuf premiers mois. Agri compte mettre à profit ce savoir-faire en développant Agrithane, une filiale spécialisée dans la construction d'unités en voie sèche discontinue.